**Robert Greer**

Bourses Bonnie Robichaud, A.F. Wood, et Jim Williams

Je pense que la technologie et les médias sociaux vont certainement être les éléments déclencheurs du prochain mouvement par le fait même que, pour la première fois de l'histoire, la plupart d'entre nous sommes connectés 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, par-delà les frontières provinciales et nationales, ce qui nous permet de communiquer presque instantanément. Nous pouvons voir les événements historiques au fur et à mesure qu'ils se produisent (manifestations à Hong Kong, par exemple) et communiquer directement avec les personnes concernées par le biais des médias sociaux.

Nous avons vu à quel point les médias sociaux sont puissants lorsque les manifestations de Hong Kong ont atteint nos côtes occidentales. Les partisans de Hong Kong au Canada ont pu s'organiser et exprimer leurs opinions assez rapidement parce qu'ils étaient reliés à ceux et celles partageant leur opinion au Canada, mais également à ceux et celles de Hong Kong. Leurs voix ont ainsi pu être entendues, et ils ont pu manifester leur soutien aux manifestants. Imaginez ce que des syndicats déjà organisés pourraient faire avec les médias sociaux !

Les syndicats peuvent utiliser ce nouvel outil en communiquant instantanément avec un grand nombre de leurs membres, et les discussions entre organismes peuvent se dérouler sur la même plate-forme et en un clin d'œil. Ils peuvent le faire sans que leur employeur le sache, ce qui leur permet de s'organiser rapidement et discrètement. Les travailleurs peuvent également s'organiser avec l'aide du syndicat plutôt que de demander au syndicat d'organiser les travailleurs. Comme les travailleurs sont directement connectés les uns aux autres un petit nombre qui partagent un grief peut créer un sondage en ligne pour déterminer s'il existe des griefs similaires en dehors de leur région et se connecter avec ceux qui partagent leurs opinions. De nombreuses petites actions sont plus efficaces qu'une seule grande action. Les syndicats peuvent utiliser des algorithmes de médias sociaux pour déterminer les principales demandes (sondages en ligne, commentaires, publications sur les réseaux sociaux) et identifier les domaines dans lesquels l'organisation du travail revêt une importance particulière et ce, rapidement et efficacement. Les syndicats peuvent partager des vidéos et des annonces avec les membres en dehors des réunions, mais aussi communiquer et répondre aux questions sur le syndicat avec les nouveaux membres ou avec ceux qui souhaitent y adhérer.

Les syndicats peuvent également utiliser les médias sociaux pour communiquer avec le public, ce qui leur permet de recueillir le soutien de leurs interlocuteurs et d'informer la population des événements qui se produisent. L'ouverture et l'interaction avec le public sont une étape cruciale pour obtenir plus de soutien du syndicat. De même, les syndicats peuvent s’organiser avec d’autres syndicats et des personnes partageant les mêmes revendications mais n’en faisant pas partie. Le soutien intersyndical est un outil utile pour s'assurer que les revendications sont entendues et satisfaites, et les médias sociaux permettent de montrer et d'organiser facilement le soutien intersyndical.

Bien que les médias sociaux et la technologie ne soient pas instantanés, ils résolvent tout ! Ils constitueront certainement un élément important du prochain mouvement, facilitant une communication rapide et efficace avec ceux qui traversent les frontières provinciales, permettant aux membres de s'organiser et d'entrer en contact avec d’autres sections et de voir les événements se dérouler le plus possible ‘en direct’. Les syndicats peuvent également utiliser les médias sociaux pour communiquer avec le grand public et obtenir son soutien. En tant que tels, les médias sociaux sont un élément essentiel de l’engagement accru des membres et du lancement du prochain du mouvement.